



CORRESPONDANCES POLITIQUES.

(Service privé du VIOLON.)

Montréal, 7 décembre 1886.

A l'hon. Ross,  
Québec.

Bien ennuyé à Montréal. Prendrai patience pendant les Avents. Dites moi, si pourrai aller à Québec pendant les jours gras.

Signé,  
MERCIER.

Québec, 7 déc.

A l'hon. Mercier,  
Montréal.

Les affaires sont toujours telles qu'elles sont taient. Prenez patience. Coûte trop cher déménager par chars. J'attends les steamboats pour partir de Québec. Si les steamboats peuvent tenir le chenal ouvert jusqu'à Montréal, au mois de février, mettrai mon butin à bord.

Signé,  
ROSS.

Montréal, 8 déc.

A l'hon. Ross,  
Québec.

Si voulez pas résigner, dites-moi, s'il vous plaît, si vous préférez être battu sur la question de l'orateur ou sur l'adresse. On peut arranger ça ensemble sans parler de ça dans les journaux.

Signé,  
MERCIER.

Québec, 9 déc.

A l'hon. Mercier,  
Montréal.

Vous ai déjà dit. Veux pas résigner du tout.

Signé,  
ROSS.

Montréal, 10 déc.

A l'hon. Ross,  
Québec.

Sortez de la question. Comme ça ferai à mon goût. Me servirai de la corde et du nœud coulant.

Signé,  
MERCIER.

Québec, 11 déc.

M'en fiche comme de l'an quarante. Restera où je suis. Crains pas votre corde. Corde a pas nœud coulant. Votre corde a un nœud brouillé.

Signé,  
ROSS.

(Dernière Heure.)

Montréal, 11 déc. 1886.

A M. Duhamel,  
Iberville.

Apprends que Thibault est dans comté. Monde dit qu'il travaille pour vous. Attention à cet homme. Peut vous jouer quelque mauvaise twist. Surveillez de près.

Signé,  
MERCIER.

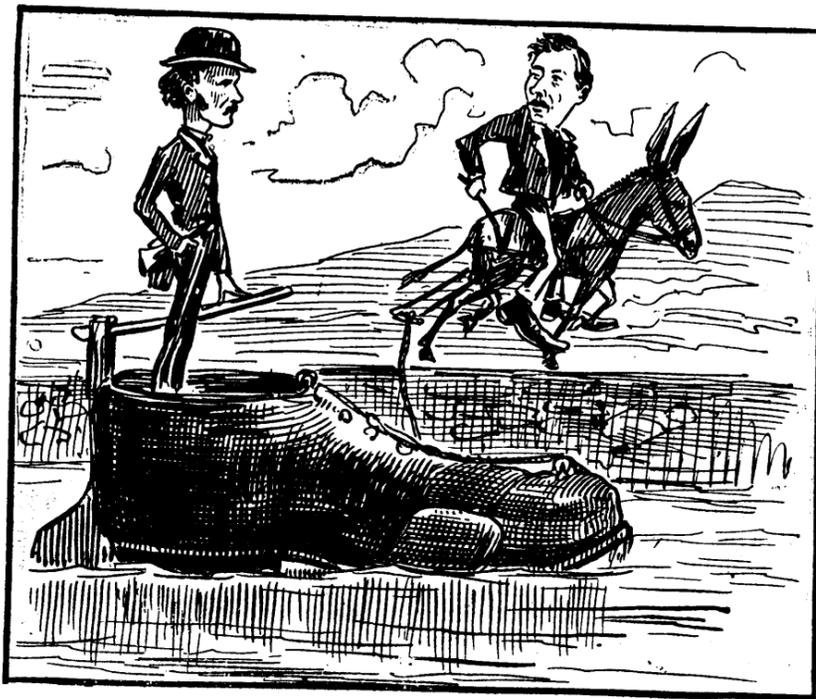
Iberville, 12 déc.

A l'hon. M. Mercier,  
Montréal.

Thibault est grand patriote. M'a déjà fait beaucoup de bien dans comté. Je suis sûr de mon élection maintenant. Pieds de Thibault sont pas si grands comme on l'avait dit.

Signé,  
DUHAMEL.

Entre politiciens :  
—J'entends bien que vous êtes un autoritaire forcené, mais enfin, que feriez-vous si vous étiez au pouvoir ?  
—Moi ! je ferais pendre tous les membres de l'opposition...c'est comme cela que je comprends l'omnipotence.



A IBERVILLE

M. DUHAMEL, le candidat libéral, arrive à Iberville, via le canal Chambly. Il est embarqué sur un des "Canal Boats" de Charles Thibault.

ETUDE DE PARAPLUIE

De tous les instruments, outils, ustensiles, appareils d'une utilité de premier ordre pour l'homme, le plus insupportable, le plus désagréable, c'est certainement le parapluie.

Ah ! si l'on était seul à s'abriter contre la pluie sous cette disgracieuse coupole d'étoffe, le parapluie serait parfait, il serait de mœurs douces, policées. Mais quoi, sous prétexte qu'il pleut, dès qu'un piéton ouvre son parapluie, tous les autres l'imitent ! en un clin d'œil la rue est envahie, le trottoir est débordé, l'air est obscurci.

Alors commence une lutte incessante entre toutes ces baleines tendues.

Parapluie de femmes, parapluie d'enfants, car les enfants ont maintenant leur parapluie, parapluie d'hommes, c'est auquel passera le premier.

Votre parapluie courtois se penche à gauche pour laisser passer un parapluie féminin, pan ! le parapluie brutal d'un voisin crève le vôtre. Ceux-ci se baissent brusquement, ceux-là se haussent bêtement. Il y a aussi le parapluie bavard, celui qui s'arrête en plein trottoir pour causer de la pluie et du beau temps avec un parapluie cancanier.

Il y a le parapluie flâneur, qui stationne devant les boutiques et qui intercepte la circulation ;

Le parapluie curieux qui se plante devant les affiches et obstrue le passage ;

Le parapluie indécis, qui vous barre le chemin, va à gauche quand vous allez à droite et à droite quand vous allez à gauche, et se trouve toujours en face de vous comme une barrière mobile ;

Il y a le parapluie brutal, qui fonctionne comme un bélier ;

Et le parapluie affairé, qui, tout à coup, se penche brusquement en arrière et vous envoie son bout en plein visage ;

Et le parapluie grognon, grincheux, qui ne souffre pas qu'un frère le touche, l'effleure.

Sans compter que plus il y a de parapluies ouverts et plus on est mouillé.

Et quand vous rentrez, c'est à qui vous dira, narquois ou sympathique, en vous voyant transformé en éponge sortant de la cuvette :

"Tiens ! vous n'aviez donc pas de parapluie !"

—Eh ! si, parbleu, j'en avais un, et les autres aussi, et tout le monde ! ça se voit bien.

VARIETES

Succi, rencontrant Merlati :  
—Vous seriez bien aimable de venir, demain, jeûner avec moi ?  
—Très volontiers. Mais à une condition : c'est moi qui paie !

PENDANT LES AVENTS

Une excellente suggestion à faire aux ménagères catholiques, c'est de donner leurs commandes à Meunier et Robert, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig. Meunier et Robert reçoivent tous les jours par express, les poissons frais de la mer. Ils en ont de toutes espèces. Poissons fumés, salés, homards, éperlans, etc. Prix très modérés. Commandes expédiées à domicile.

CADEAUX POUR FUMEURS

Il vient de se déballer chez A. Nathan, 71, rue St. Laurent, et 1916, rue Notre-Dame, la collection la plus artistique et la plus variée de pipes, de pots à tabac et autres articles de fumeurs. Femmes, qui songez à plaire à vos maris, entrez chez Nathan cette semaine pour y faire le choix de cadeau pour le nouvel an.

Hâtez-vous car les plus beaux objets sont les premiers à partir. Chez Nathan on vend toujours au prix du gros.

Le comble de l'étrangeté.  
Un journaliste parisien dit avoir lu, au cimetière Montmartre, l'inscription suivante sur une magnifique couronne d'immortelles :

A LA MÉMOIRE DE NATHALIE RENARD  
NÉE FILOCHE  
ELLE EST REGRETTÉE DE SES GENDRES

Madame revient du magasin de nouveautés, ployant sous le poids de paquets.

—Qu'est-ce que cela ? s'écrie le mari, effrayé.

—Une occasion ! des gants de peau à quarante-cinq centimes.

—En effet, c'est pour rien.

—J'en ai acheté pour cinq cents francs.

LE CARNAVAL

Tout indique que nous allons avoir le plus beau carnaval qui se soit jamais vu. Aussi chacun se prépare, et surtout nos hôtels de renom, tel que celui de M. Théotime Lanctôt, coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet, qui a fait de grandes réparations à son établissement, et c'est là que vous trouverez les liqueurs les plus pures de Montréal, Vins des crus en renom, Cigares des meilleures marques. Cabinets particuliers. Huîtres en écailles reçues par express tous les jours. Soupe aux huîtres et le fameux cigare "Théo" à 5 cts. Allez goûter les Tom and Jerry.

Salle éclairée à la lumière électrique à la disposition des clients.

Nous lisons dans un journal de province ;  
"Le docteur Tautain, qui accompagne le colonel Gallieni dans le Haut-Niger, est un anthropophage distingué."  
Anthropophage pour anthropologiste, la coquille est assez jolie.

Echo du cirque.  
—Quelle différence, disait l'autre soir un clown, entre les objets nécessaires aux poules pour couvrir et aux coqs pour voler ?  
Et Pépino répondit en esquissant une caribole :  
—Elles ont besoin d'œufs et eux ont besoin d'ailes !

Par le froid assez piquant de l'autre soir. X...un bohème, se promenait dans Broadway, affublé d'un simple veston qui laissait voir la culotte ornée à l'arrière de deux trous béants :  
—Mais tu dois geler, lui dit un camarade.  
—Non, pas trop ; et, si tu veux que je sois sincère, je te dirai que je ne sens même pas le froid : il entre par un trou et sort par l'autre.

OYEZ ! OYEZ ! OYEZ !

La cour va commencer. Les séances se tiendront au No. 88, rue St. Laurent, et seront présidées par Son Honneur le juge Jos. Gauthier. Avocats, plaideurs, témoins, curieux, approchez. Les dossiers volumineux de Dow, Martel, Hennessey, De Kuyper, Gooderham et al. ont déjà été produits, écoutez les témoignages de tous ceux qui assistent aux séances. Ils sont unanimes à déclarer qu'au Gros Tonneau Rouge, No. 88, rue St. Laurent, le public trouve les vins et liqueurs insurpassables par leur qualité, ainsi que cigares, huîtres en écailles, en un mot, tout ce que l'on trouve dans un restaurant de première classe.

On fait encore des combles de temps en temps. A preuve celui-ci :

Le comble de la sensibilité :  
Se mettre à fondre en larmes en voyant frapper une bouteille de champagne.

Les inondations dans le midi de France. Dans une petite ville près d'Avignon, les maisons des quartiers suburbains sont inondées jusqu'à la hauteur du premier étage.

Un habitant a fait distribuer aux inondés une carte prospectus ainsi conçue :

LEBROCHET, maître-nageur  
Leçons de natation  
A DOMICILE !

En police correctionnelle :  
—Prévenu Galurin, voulez-vous entrer dans la voie des aveux ? Reconnaissez-vous avoir commis les nombreux vols constatés par les témoins ?

—Oui, mon président, mais je ne suis pas responsable, j'ai agi sous l'influence de la maladie ; j'étais atteint de la picote... volante.

Entre mères d'actrices :  
—Oui, madame, ma Zénobie a vu tout ce qu'on peut voir ! les cinq parties du monde et même le Canada !

—A-t-elle été chez les Ottomans ?

—Je vous crois. Elle ne connaît que ça, à preuve qu'elle a visité l'intérieur d'un *ka-reng*, où il y avait un pacha et vingt-deux femmes, on l'a gardée là-dedans, la pauvre enfant, pendant quinze jours.

Un indigène des Nouvelles-Hébrides se présente, escorté de deux femmes, à un missionnaire pour faire bénir sa double union.

—Deux ! dit le prêtre ; mais la religion défend la polygamie ; impossible !

Le sauvage se retire, mais revient quelques jours après :

—Bénissez-nous ; je n'ai plus qu'une femme, mon père.

—Comment ?

—J'ai mangé l'autre.

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, La Bibliothèque à Cinq Cents a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

Nouvelles noces de Cana.  
Il y a, paraît-il, en Bourgogne une petite commune dont le curé est adorée de ses paroissiens et qui en profite pour faire souvent appel à leur cave. Il fournit le tonneau et chaque vigneron y verse un ou deux litres de son meilleur vin.

A la dernière vendange, le curé invite quelques amis à déguster le vin de la fameuse pièce.

Les amis ne se font pas tirer l'oreille, car tous les ans le vin se trouve fort bon.

Mais cette fois, ô stupéfaction ! le tonneau, cérémonieusement mis en perce, ne laisse couler que de l'eau claire.

Chaque vigneron, à part soi, avait imaginé de n'y mettre que de l'eau, pensant bien que la fraude passerait inaperçue dans la quantité de vin que ne manqueraient pas d'y verser les autres.

Le curé rit tout le premier du tour qu'on lui jouait et dit à ses invités :

—Voilà le miracle des noces de Cana ; malheureusement pour nous, il s'est fait à l'envers.